

# Version Fémina

Du 20 juin 2009

version  
femina

Brasserie  Castelain

Nord - Pas-de-Calais

## Annick Castelain, passionnément chtî

Après y avoir travaillé les week-ends de son enfance, elle est devenue PDG de la brasserie rachetée par son père. Une belle aventure familiale et humaine.

**T**out cela ne serait pas arrivé si son père, négociant en boissons, n'avait pas décidé, à 53 ans, de s'endetter pour racheter son fournisseur, la Brasserie Delomel à Bénifontaine. « Les cinq enfants ont suivi, raconte Annick Castelain, aujourd'hui PDG de la brasserie qui porte son nom. On a tous travaillé pendant les vacances et chaque week-end, on décoincait les bouteilles sur les machines, on bricolait. »

C'est là que la passion de la brasserie s'est emparée de certains des enfants. Yves, le grand frère qui vient de prendre sa retraite et Annick, de beaucoup plus jeune mais tout aussi enthousiaste pour défendre la bière de Bénifontaine, bourgade au nom si prometteur. « A l'époque, je faisais des études de gestion des entreprises. Je me suis dit que j'allais débiter dans la brasserie et qu'ensuite je partirai. Finalement je suis restée ».

### Les chtis reconnaissants

Parler d'aventure n'est pas exagéré quand il s'agit de décrire comment cette brasserie désuète s'est transformée en une société qui cherche sans cesse à innover. Une aventure humaine et familiale. « Delomel faisait de la bière bock à 3° et de la luxe à 4°. Tout a commencé quand, en 1978, Yves a voulu recréer une bière de Noël avec plus de malt, plus de houblon, plus de cuve et un tirage de 7° », raconte Annick Castelain.

Aucun marketing, aucune approche autre que le feeling et un état d'esprit bien particulier dans l'entreprise : « On l'a fait goûter aux chauffeurs qui l'ont aimée. Ils sont partis avec dix caisses chacun. La semaine d'après, ils en demandaient plus. Cette cuvée de Noël fut ensuite retravaillée et c'est alors qu'on s'est posé la question de son nom. » Parce que ce n'est pas Noël toute l'année.



« Quand on a célébré les 30 ans d'existence de la brasserie, tout le monde était là, les trente employés de l'entreprise, les anciens salariés, les anciens propriétaires. Un grande famille, quoi. Tout ce que j'espère maintenant, c'est qu'on sera encore là dans 30 ans. »

« On a demandé aux copains, aux amis, aux collègues, aux parents : "T'aurais pas un nom pour une bière ?". Comme on est fier de notre région, de nos racines et parce que l'entreprise fournissait au départ les familles de mineurs à 30 kilomètres à la ronde, on a choisi Bière du Chti. La première bouteille en 1979 montrait une tête de mineur. »

Annick Castelain est désormais une femme d'affaires avisée à la tête d'une entreprise innovante : de nouvelles bières sont apparues, de nouveaux conditionnements, de nouveaux marchés en Grande-Bretagne et aux États-Unis... Mais elle entend bien garder l'âme de ce métier de brasseur : « On est des cuisiniers qui assemblent l'orge, le malt et le houblon, on est aussi une entreprise à dimension humaine qui n'est pas là que pour l'argent, on est aussi un métier convivial ».

Discrète sur sa vie privée, Annick Castelain parle plus volontiers de son fils de 18 ans, « qui trouve que je travaille trop » et dont elle ne sait pas « s'il aura envie de suivre ma voie » mais elle ajoute aussitôt que la tradition familiale n'est pas menacée puisque l'un de ses neveux est déjà dans l'entreprise.

Aux médailles qui ont récompensé trois produits de la brasserie Castelain lors du dernier salon de l'agriculture, laissez nous, pour terminer, ajouter celle des chtis reconnaissants pour service rendu. En effet, Annick Castelain et son frère ont, bien avant un certain film, inventé la première entreprise de « déringardisation » du Nord - Pas-de-Calais. Il est vrai que les bonnes fées s'étaient penchées sur le berceau. Comment pouvait-il en être autrement quand on brasse avec de l'eau de Bénifontaine (commune qui tire son nom d'une source miraculeuse) et qu'on est domicilié rue Pasteur ?

CHRISTIAN BRACKERS d'HUGO  
PHOTO HANNELORE B.



Scherzo  
communication et relations publiques